

Les innombrables buissons d'abricotiers, où toutes les espèces se confondent, frappent tout d'abord l'attention par leurs formes mollement arrondies et le sourire nuancé de leurs teintes. Des acacias frêles, des rangées de peupliers aux feuilles tremblottantes bordent les canaux du Barada ; ils décrivent, en capricieux méandres, au dessus des luisants massifs d'orangers et de citronniers, de riches bandes d'argent. Les figuiers épars tendent leurs maigres bras à travers les pousses envahissantes des grenadiers, tandis que les oliviers sèment, ici et là, la grisaille de leur feuillage poudreux. Des bocages d'amandiers se dressent, au milieu des plantations de légumes et de tabac, comme pour en relever l'humble et banale apparence. Alternant avec les potagers trop garnis, les vignes aux claires frondaisons se déroulent, en vagues montantes, laissant voir l'or léger des grappes. Les palmiers, ces hôtes nécessaires de tout paysage d'Orient, déploient, très haut dans le ciel limpide, les branches de leur gracieux éventail. Et l'on entend, de toutes parts, à l'ombre des grands noyers qui longent les routes, le clapotement joyeux des eaux babillardes, dans leur lit de sable et de cailloux.

Quand on a le bonheur de visiter ces lieux à l'époque de la floraison, alors que les oiseaux chanteurs, ivres de soleil et de parfums, traduisent en musique l'harmonieux concert des couleurs, on est tenté de s'écrier, comme les arabes arrivant du désert : " Voilà le paradis ! " La Ghoûta est certes un paradis pour les populations bédouines. Quand ils viennent de La Mecque ou de Bagdad, à dos de chameau, en longues caravanes, avec des charges de dattes et d'encens, ils traversent d'innies solitudes uniformément tristes. Pendant des semaines, ils ont dû se mettre à la ration d'eau ; ils ont respiré, chaque jour, la chaleur vive des âpres plateaux sans culture ; ils n'ont eu pour spectacles que les austères collines rouillées qui ferment pauvrement l'horizon. Qui ne comprendrait leur éblouissement, en face de l'incomparable oasis, objet de leurs rêves ?



La ville est bien orientale par ses maisons blanches au toit plat, ses coupoles argentées et la multitude de ses élégants minarets. On s'aperçoit vite que les eaux du Barada